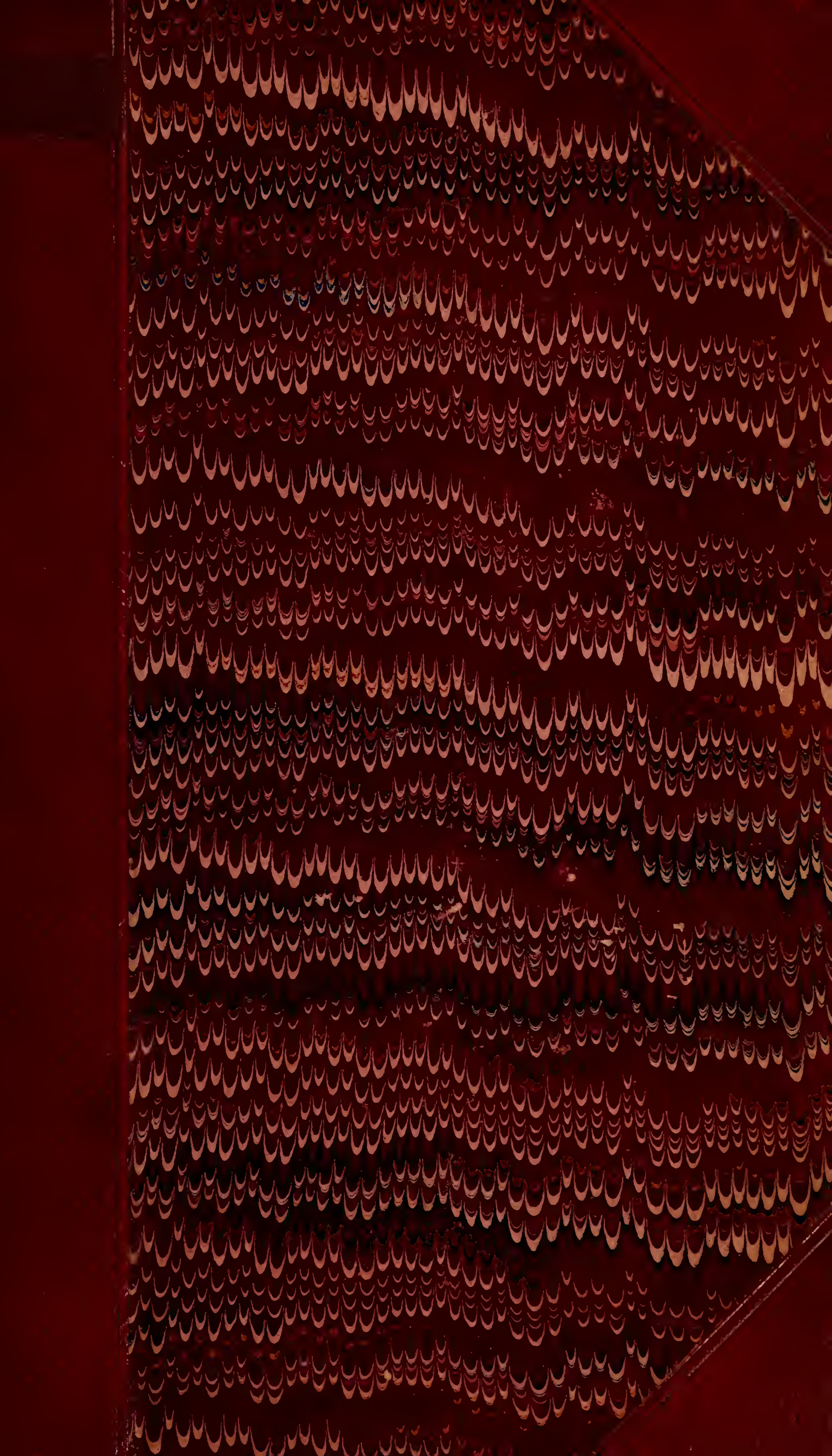


GALERIE

DE FEU LE DOCTEUR

LEROY (D'ÉTIOLLES)

LE CATALOGUE SE DISTRIBUE :

A PARIS..........	chez Me Escribe, commiss.-pris., rue Saint-Honoré, 217.
Id.	M. A. Febvre, expert, rue Laffitte, 12.
LILLE..........	Vanakère, éditeur.
MONTPELLIER...	Baron Ramadié-Doubernard, commissionnaire en librairie.
LYON..........	Hoëth, 9, rue Romarin.
MARSEILLE......	Priston, place de la Nouvelle-Bourse, 2.
ROUEN..........	Billard, marchand de curiosités.
BRUXELLES.....	Ét. Leroy, place du Grand-Sablon, 12.
Id.	Slaas Cokcx, Longue-Rue-Neuve.
ANVERS........	Tessaro, marchand d'estampes.
LIÉGE..........	Van Marcke, rue de l'Université.
BRUGES........	Bogaerts, imprimeur, rue Philipstok.
GAND..........	Duquesne, libraire, rue des Champs, 81.
LONDRES........	Farrer, New Bond street, 106.
Id.	Colnaghi, marchand d'estampes, Pall Mall East, 14.
AMSTERDAM.. ..	Roos, in het Huis der Hoofden.
LA HAYE.......	Enthoven, marchand d'antiquités.
Id.	Van Gogh, marchand d'estampes.
ROTTERDAM.....	Lamme, artiste peintre, Hoog straat.
COLOGNE.......	Héberlé, marchand d'antiquités.
MUNICH........	J. Oberdorfer, place de la Promenade, 1.
VIENNE.........	Artaria et compagnie.
DRESDE........	Arnold, marchand d'estampes.
BERLIN.........	Lepké, Unter der Linden.
FRANCFORT.....	Jugell, libraire.
HAMBOURG.....	Commeter, marchand d'estampes.
MANNHEIM......	Artaria et Fontaine.
PARME.........	Durantini, peintre.
FLORENCE... ..	Riccieri.
GÊNES.........	Isola, peintre.
MILAN.........	Vallardi.
TURIN.....	Bucheron, peintre.
VENISE.........	Sanquirico.
GENÈVE........	Managa, marchand d'objets d'art.
BERNE.........	Burgdorfer, marchand d'estampes.
BALE...........	Schruber et Walz, marchands d'objets d'art.

GALERIE

DE FEU LE DOCTEUR

LEROY (D'ÉTIOLLES)

TABLEAUX ANCIENS

VENTE

LES 21 ET 22 FÉVRIER 1861

A L'HÔTEL DROUOT

Grande Salle, n° 5

EXPOSITION PARTICULIÈRE LE MARDI 19 FÉVRIER

EXPOSITION PUBLIQUE LE MERCREDI 20 FÉVRIER

Commissaire-Priseur : M. ESCRIBE, rue Saint-Honoré, 217,

Expert : M. FEBVRE, rue Laffitte, 12,

Chez lesquels se distribue le Catalogue.

PARIS

IMPRIMERIE DE J. CLAYE

7, RUE SAINT-BENOIT

La vente sera faite au comptant, et les acquéreurs payeront 5 p. 0/0 en sus du prix d'adjudication.

ABRÉVIATIONS USITÉES DANS CE CATALOGUE.

T. — Toile.	H. — Hauteur.
B. — Bois.	L. — Largeur.
C. — Cuivre.	D. — Diamètre.

Le docteur Leroy (d'Étiolles), qui a conquis un nom illustre dans la science chirurgicale, restera aussi dans la liste traditionnelle des collectionneurs de tableaux. C'était un homme apte à toutes choses, aussi prompt de l'esprit que de l'œil et de la main, un génie inventif, et dont les inventions chirurgicales ont rendu service à l'humanité. — L'art fut son délassement au milieu de ses occupations comme savant et comme praticien.

Il y a plus de vingt ans que cette collection était commencée ; mais ce fut seulement après la vente du cardinal Fesch qu'elle acquit une véritable importance. Plusieurs des chefs-d'œuvre viennent de cette galerie célèbre, qui fut dispersée en 1845. Depuis, le docteur ayant toujours continué à faire des achats, sans trop regarder au prix, sa collection se trouva monter à près de cent cinquante tableaux, au moment où il mourut, le 22 août 1860, âgé de soixante-deux ans.

Tous ces tableaux, accrochés en des cadres splendides aux lambris d'un vaste appartement, portaient en lettres d'or l'étiquette de leur baptême, et sur la plupart le propriétaire a laissé des notes qu'on a dû suivre en rédigeant ce Catalogue. — C'est en peinture surtout que chacun peut penser ce qu'il veut et dire ce qu'il pense.

Outre les italiens, la collection possède de charmants exemplaires des peintres français recherchés aujourd'hui : Pater, Greuze, Hubert Robert, — quelques peintures allemandes, notamment les brillantes compositions mythologiques de F. V. Plazer, — et une belle série de maîtres flamands et hollandais, les uns représentés par leurs

chefs-d'œuvre, comme Adriaan van der Venne, Jan Davidsz de Heem, etc.; d'autres, très-rares et dont le Louvre n'a pas d'ouvrages.

Parmi tant d'excellentes productions des diverses écoles, on remarquera surtout encore les tableaux de Ph. de Champaigne, Cima da Conegliano, A. Cuijp, Cornelis de Vos, Karel du Jardin, van Dyck, le Fattore, Fyt, van der Heijden, Hobbema, Jordaens, Mathon, G. Netscher, Rembrandt, Reynolds, Rubens, Ruijsdael, Sassoferrato, Schalcken, Teniers, Paul Véronèse, J. B. Weenix, Wijnants, Ph. Wouwerman, etc., etc.

Nous avons entremêlé ces écoles dans le Catalogue, préférant à une classification géographique l'ordre alphabétique, qui facilite toute recherche; mais au nom de chaque maître nous avons ajouté ses prénoms, le lieu et la date de sa naissance et de sa mort, et divers renseignements qui ont leur intérêt quand il s'agit d'artistes peu familiers aux amateurs. Pour des éloges en phrases pompeuses, nous nous en sommes abstenu, car ce qui importe dans un catalogue, n'est-ce pas le signalement exact, bien que succinct, de chaque tableau, afin qu'on le reconnaisse partout où il passera ultérieurement? A la vérité, cette exactitude n'est indispensable qu'à propos des collections destinées, comme la collection Leroy (d'Étiolles), à laisser un souvenir durable dans le monde des arts.

CATALOGUE

ASSELIJN (JAN).

Né à Diepen en 1610, mort à Amsterdam en 1660, élève d'Esaias van de Velde.

1. — Paysage, site d'Italie. 190

Un rocher, percé d'une ouverture naturelle en arche, laisse voir au loin un paysage dans lequel se trouvent d'autres rochers découpés en arcades. Au premier plan, des ruines : fûts de colonnes, pilastres, débris de tombeaux. Sous la voûte formée par le rocher, une femme montée sur un cheval qu'un homme conduit. — Très-lumineux et très-fin de touche.

C. — (H. 0,30. — L. 0,36.)

BEERSTRAATEN (JAN).

Peignait en Hollande au XVIIe siècle; mort vers 1685.

2. — Effet d'hiver. 490

Sur un canal glacé glissent des patineurs et des traîneaux rustiques poussés par des enfants. En avant, un homme et une femme se détachent en silhouette

BEERSTRAATEN (JAN).

(Suite)

sur la glace. Le canal traverse une ville hollandaise, dont les quais sont garnis d'habitations et de spectateurs. A droite, la flèche d'une église ; à gauche, sur le qua., on remarque le cortége d'un enterrement.

Tableau capital, et si juste d'effet, qu'on l'a souvent attribué à Aart van der Neer; mais, au bas à droite, on découvre les restes d'une signature parfaitement authentique de Beerstraaten.

T. — (H. 0,90. — L. 1,37.)

BERCHEM (NICOLAAS).

Né à Haarlem vers 1624, mort à Haarlem en 1683, élève de son père et de plusieurs autres maîtres.

102 3. — Tête de vache.

Étude, de grandeur naturelle.

T. — (H. 0,95. — L. 0,74.)

BERGEN (DIRK VAN).

Né à Haarlem en 1645, mort en 1689, élève d'Adriaan van de Velde.

350 4. — Paysage et animaux.

Près d'un hangar couvert en chaume, deux vaches debout, l'une d'un gris foncé, tournée à gauche, l'autre rousse et blanche, tournée à droite. A gauche, au second plan, près d'un taillis, un homme à cheval cause avec une paysanne; près d'eux, un petit veau paissant.

T. — (H. 0,37. — L. 0,41.)

BOL (FERDINAND).

Né à Dordrecht en 1613, mort à Amsterdam en 1681, élève de Rembrandt.

5. — Portrait de femme. 495 Burger

En buste, de grandeur naturelle, coiffée d'une espèce de diadème orné de perles. Robe de velours cramoisi. Au cou, un collier de perles; une chaîne d'or retombe sur sa poitrine. Fond sombre.

T. — (H. 0,75. — L. 0,63.)

BOTH (JAN).

Né à Utrecht en 1610, mort vers 1651, élève de son père et d'A. Bloemaert.

6. — Paysage italien. 580

A droite, sur un tertre rocheux, des arbres au feuillage léger; entre les roches croissent des plantes à tiges élancées. Un paysan, monté sur son âne, suit à gauche une route tortueuse. Au fond, une plaine qui s'étend vers des montagnes d'un bleu vaporeux. Effet de soir. Les derniers rayons du soleil illuminent toute la campagne.

Les figures sont probablement d'Andries Both.

B. — (H. 0,22. — L. 0,30.)

BOURSSE (L.).

Pas de renseignements sur sa biographie. Il a suivi à la fois Terburg et Pieter de Hooch.

7. — Partie de cartes. 1480

Dans une chambre élégante, au fond de laquelle est un lit à courtines et rideaux verts, deux femmes jouent aux cartes sur une table à tapis rouge ; l'une de face, en robe de satin jaune et corsage noir ; l'autre de profil, avec une cor-

BOURSSE (L.).

(Suite)

nette sur la tête et un corsage bariolé. Au fond, à gauche, arrive une servante apportant des oranges sur un plateau d'argent.

Ce tableau a été attribué à Terburg, dont il porte le monogramme. Boursse est un maître très-rare et peu connu hors de la Hollande, ses tableaux ayant passé généralement sous le nom de Terburg ou de Pieter de Hooch.

T. — (H. 0,50. — L. 0,44.)

BRVEGEL (JAN), dit DE VELOURS.

Né à Bruxelles en 1568, mort à Anvers en 1625, élève de Peter Goekindt.

310 8. — Kermesse flamande.

A l'entrée d'un bois, des paysans dansent au son du violon; d'autres arrivent en chariots ou à pied. Figurines nombreuses. A droite, un fin paysage et de riches habitations entourées de jardins. Dans le fond, un coteau, au bas duquel coule une rivière.

Ovale. C. — (H. 0,14. — L. 0,19.)

CHAMPAIGNE (PHILIPPE DE).

Né à Bruxelles en 1602, mort à Paris en 1674, élève de Bouillon, de Fouquières, etc.

Retiré à 4300 9. — Moïse tenant les tables de la loi.

« Le célèbre législateur des Hébreux est représenté à mi-corps, devant une « table de pierre sur laquelle sont les tables du Décalogue qu'il soutient de la « main droite, ayant dans la gauche la baguette miraculeuse. Sa figure offre « les traits d'un vieillard vénérable à barbe blanche, dont la tête resplendit « de quelques rayons. Il porte pour vêtement une espèce de dalmatique bleue, « avec un éphod d'un tissu d'or, fixé sur les épaules par des pierres pré« cieuses.

« Il suffit de dire, pour l'éloge de ce tableau, qu'Edelinck et Nanteuil s'uni« rent pour le graver, et que de leurs efforts naquit une des plus belles estampes

CHAMPAIGNE (PHILIPPE DE).

(Suite)

« que le burin ait produites. Cette pièce précieuse, si recherchée des amateurs, « donne la plus juste idée du tableau, qui sort du célèbre cabinet Praslin. » (*Catalogue de la galerie du cardinal Fesch*, n° 42.)

La figure est de grandeur naturelle. La main étendue sur la balustrade est superbe, comme savait les faire Philippe de Champaigne.

T. — (H. 0,92. — L. 0,74.)

10. — Portrait d'homme. 34

En buste, de grandeur naturelle.

T. — (H. 0,42. — L. 0,35.)

D'APRÈS CHARDIN.

11. — La Fontaine. 55

Une servante tire de l'eau à une fontaine en cuivre.

Copie ou imitation du tableau appartenant à M. Marcille.

T. — (H. 0,36. — L. 0,39.)

CONEGLIANO (GIOVANNI BATISTA CIMA DA).

Né à Conegliano vers 1460, élève de G. Bellini.

12. — La Vierge et l'enfant Jésus adoré par deux anges. 2800

La Vierge, en robe rouge et manteau bleu, est assise sur un trône; sur ses genoux, l'enfant Jésus, soutenu par un ange, lève les bras et sourit. A droite, un second ange en adoration. Les figures sont coupées à mi-corps.

Des deux côtés de l'estrade formant le trône, la vue s'étend sur un riche paysage entrecoupé de rivières. On y remarque quelques figurines exquises : à droite, un petit cavalier sur un cheval blanc; à gauche, deux hommes arrêtés près d'une écluse.

Peinture correcte et savante, d'une couleur à la fois éclatante et harmonieuse. Les œuvres du Conegliano sont très-rares, et le Louvre n'en a point.

Vente de lord Northwick, 1859.

B. — (H. 0,42. — L. 0,51.)

CUIJP (AALBERT).

Né à Dordrecht en 1605, mort à Dordrecht en 1683, élève de son père Gerritsz.

13. — Portrait d'homme.

Debout, de trois quarts à droite, tête nue, cheveux châtains, coupés ras, moustache et mouche. Pourpoint de soie noire, garni d'aiguillettes à ferrets d'argent, fraise molle rabattue, manchettes relevées à festons de guipure. La main gauche est posée sur la hanche; la main droite, ballante, tient des gants. De grandeur naturelle et vu jusqu'aux genoux.

B. — (H. 1,22. — L. 0,93.)

14. — Portrait de femme.

De trois quarts à gauche. Robe noire, avec pointe de corsage en soie blanche brochée de fleurs jaunes; large fraise et manchettes de guipure. De la main gauche elle tient aussi ses gants.

Pendant du précédent. Mêmes dimensions.

15. — Portrait de femme.

En buste, de trois quarts à gauche; pas de mains. Cornette en couronne, large fraise empesée, costume noir. Fond neutre.

Expression sérieuse, modelé ferme, couleur profonde. De la belle qualité des portraits de Cuijp.

A gauche, sur le fond : *Ætatis,* 20. A°. 1635.

A. cuijp Fecit.

B. — (H. 0,67. — L. 0,57.)

16. — Paysage.

A droite, de hauts arbres, sous l'ombre desquels se reposent deux voyageurs. Vers le milieu, une route, où s'en vont deux mulets conduits par des paysans, et portant l'un du bois, l'autre une femme et son enfant. A gauche, une colline boisée. Fonds vivement éclairés par le soleil.

Première manière du maître. — Signé.

T. — (H. 1,19. — L. 0,90.)

CUIJP (JACOB GERRITSZ).

Né à Dordrecht vers 1580, élève d'A. Bloemaert.

17. — Intérieur de corps de garde. 225

Cinq figures de soldats près d'une cheminée.
Rond. B. — (D. 0,40.)

DELORME (ANTON).

Pas de détails sur sa vie. Il a daté des tableaux depuis 1642 jusqu'à 1667.

18. — Intérieur d'église. 460

Au milieu, en lumière, un grand pilier, contre lequel est adossé un banc d'œuvre. A droite, percée sur la nef latérale. L'architecture est fermement peinte, avec une science parfaite de la perspective. Dans le banc d'œuvre est assis un homme coiffé d'un grand chapeau; à gauche, un homme et une femme, vus de dos; à droite, deux hommes, dont un porte un manteau rouge, et, plus loin, une femme accompagnée d'un enfant. Ces figurines, excellentes, sont d'Aalbert Cuijp.

Delorme est peu connu, bien que ses intérieurs d'édifices soient comparables à ceux d'Aalbert Cuijp et d'Emmanuel de Witte. Adriaan van de Velde, Anton Palamedes, Ochtervelt, ont fait aussi des figurines dans ses tableaux.

B. — (H. 0,71. — L. 0,62.)

DEMARNE (JEAN-LOUIS).

Né à Bruxelles en 1744, mort à Paris en 1829, élève de G. Briard.

19. — Cabaret de village.



Buveurs et fumeurs rassemblés dans la cuisine d'une auberge. Près d'une cheminée, la maîtresse est occupée aux soins du ménage. Divers ustensiles sont épars à terre ou appendus aux murs.

B. — (H. 0,24. — L. 0,29.)

MANIÈRE DE DENNER.

20. — Portrait d'un homme âgé.

En buste, presque de face. Longue barbe et cheveux gris. Le visage est sillonné de rides profondes.

T. — (H. 0,52. — L. 0,39.)

DESPORTES (FRANÇOIS).

Né en Champagne en 1661, mort à Paris en 1743, élève de Nicasius.

21. Gibier mort.

Dans un jardin, sur une table ronde en pierre, près d'une gibecière, un canard sauvage, une perdrix rouge et un geai; plus haut sont appendus à un cercle de fer un coq faisan et une autre perdrix rouge.

T. — (H. 0,84. — L. 0,68.)

DE VOS (CORNELIS), LE VIEUX.

Né à Hulst vers 1585, mort à Anvers en 1668, élève de David Remeus.

22. — Portraits d'un homme et d'un jeune garçon.

Sous un péristyle, l'homme vêtu de noir est assis, tourné à droite, de trois quarts. Le jeune garçon, debout, presque de face, lui tient la main gauche. Pour fond, un rideau rouge, un fragment d'architecture, et, à droite, une percée sur un parc. Les figures, de grandeur naturelle, sont vues à mi-jambes. On dit qu'elles représentent Cornelis lui-même et son fils.

A gauche, en bas, des traces de signature et la date : ANNO 1626.

Dans cette peinture magistrale, on sent l'influence de Rubens, dont Cornelis fut le sectateur, sans avoir été directement son élève. Van Dyck a laissé de son ami Cornelis De Vos un portrait gravé par Lucas Vorsterman.

Vente de lord Northwick, 1859.

T. — (H. 1,38. — L. 1,20.)

DE VOS (CORNELIS), LE VIEUX.

(Suite)

23. — Portrait d'Abraham Grapheus, le vieux, messager de la gilde de Saint-Luc d'Anvers. 170

Esquisse du portrait de grandeur naturelle, conservé au musée d'Anvers, nº 303. Le catalogue du musée d'Anvers en donne la description suivante, qui s'applique également à la petite esquisse : « Vieillard en cheveux gris, à la « barbe rase, à la figure refrognée, debout devant une table recouverte d'un « tapis, où sont posées cinq coupes d'or et d'argent, richement et artistement « ouvrées, qui sont, ou des cadeaux, ou le prix des triomphes obtenus par la « corporation dans les luttes dramatiques et littéraires... Grapheus, vêtu de « noir, et portant la fraise, a la poitrine couverte de plaques et de médailles... « De la main droite, il soulève une coupe de métal; de la gauche, il en tient « une autre... Signé *C. De Vos. F. anno* 1620. »

B. — (H. 0,37. — L. 0,29.)

DOV (GERARD).

Né à Leyde en 1613, mort à Leyde en 1680, élève de Dolendo, de Kouwenhoven et de Rembrandt.

24. — La Mère de Gerard Dov. 270

Elle porte un bonnet blanc et, par-dessus, un chapeau à grands bords. Ses traits annoncent une fine bonhomie. Sur ses épaules, une fourrure qui laisse entrevoir sa collerette blanche.

Petit buste.

B. — (H. 0,17. — L. 0,14.)

25. — Portrait d'un jeune homme. 800

En buste. Chapeau de feutre à larges bords. Visage calme et réfléchi. Une collerette à guipures festonnées retombe sur son manteau noir. Ses mains sont gantées.

Ovale. B. — (H. 0,37. — L. 0,30.)

DOV (GERARD)?

(Suite)

4,000

26. — Ermite en prière.

Dans une grotte dont l'ouverture donne sur la campagne, un vieil anachorète, barbe et cheveux blancs, robe de bure et capuchon, est agenouillé près d'un tertre qui lui sert d'autel. Une de ses mains repose sur un livre ouvert ; l'autre main tient des lunettes. Ses traits sont empreints d'une foi mystique, et il contemple un Christ en bois, appuyé contre un tronc d'arbre, à côté d'une pile de livres reliés en parchemin et d'un panier renfermant une grosse bouteille garnie d'osier.

Autour de l'ermite, le peintre a groupé des plantes, des fleurs, des animaux, des oiseaux, de différentes espèces et de divers pays ; une loutre, des grenouilles, un bouvreuil perché sur une branche d'aubépine en fleurs, un martin-pêcheur, un chardonneret, des papillons et des insectes.

Peinture d'un fini extraordinaire.

Signé sur le parchemin du livre qui est au sommet de la pile : G. DOV.

B. — (H. 0,44. — L. 0,34.)

DROST.

On ne sait presque rien de sa biographie. Après s'être formé chez Rembrandt, il a été étudier en Italie.

2140 27. — La Lettre.

Mr de Vandeuil

Jeune femme assise, tournée de trois quarts, à gauche. Sa chemise, ouverte et tombante, laisse voir une épaule, le sein et une partie des flancs. Le reste du corps est enveloppé d'une draperie en duvet de cygne. Elle a des perles dans sa chevelure brune et à ses boucles d'oreilles. Elle tient une lettre décachetée, sur laquelle on lit la signature : *Drost fec...* 1654. La main droite qui tient cette lettre est appuyée sur une table dont un bout de tapis à franges dorées se découvre en bas à gauche ; l'autre main repose sur la cuisse. Fond sombre, avec seulement l'indication d'un rideau, à gauche en haut. Figure de grandeur naturelle, vue jusqu'aux genoux.

Les œuvres de Drost sont si rares, qu'on n'en citerait pas une demi-douzaine de bien authentiques dans toutes les galeries de l'Europe. Les artistes seraient heureux sans doute de voir au Louvre cette belle peinture d'un maître dont plusieurs tableaux ont passé pour des Rembrandt.

T. — (H. 1,82. — L. 0,87.)

DU JARDIN (KAREL).

Né à Amsterdam vers 1625, mort à Venise en 1678, élève de Berchem ?

28. — Paysage italien. 1000

Près de ruines antiques, deux pâtres assis gardent leurs troupeaux ; sur un monticule paissent des moutons ; à droite se reposent deux vaches et deux autres moutons ; près d'eux, un cheval blanc ; sur le devant, une vache debout, vue de croupe, en raccourci.

La campagne est baignée par une rivière. Fond de montagnes bleuâtres à l'horizon.

T. — (H. 0,64. — L. 0,56.)

DUSART (CORNELIS).

Né à Haarlem en 1665, mort à Haarlem en 1704.

29. — Un Buveur.



Il est encadré à mi-corps dans une fenêtre autour de laquelle circulent des pampres. Le verre à la main, il agite joyeusement en l'air son chapeau de feutre. Costume gris. Cette peinture rappelle beaucoup les sujets analogues d'Adriaan van Ostade.

B. — (H. 0,27. — L. 0,20.)

DYCK (ANTON VAN).

Né à Anvers en 1599, mort à Londres en 1641, élève de van Balen et de Rubens.

30. — Distribution d'aumônes. 2150

Sur l'escalier d'un édifice, de saints personnages distribuent des aumônes à des pauvres. Dix-sept figures habilement groupées. Pour fond, à droite, une rangée de maisons grisâtres. Dans le ciel apparaissent le Père Éternel tenant le globe, le Christ portant sa croix et plusieurs anges.

Superbe esquisse terminée pour un grand tableau.

B. — (H. 0,42. — L. 0,30.)

ÉCOLE FLAMANDE.

31. — Le Repos de la Sainte Famille.

C. — (H. 0,18. — L. 0,15.)

ÉCOLE FLAMANDE MODERNE.

32. — Vieillard débouchant une bouteille.

B. — (H. 0,20. — L. 0,15.)

ÉCOLE HOLLANDAISE.

33. — Portrait d'un général hollandais.

Il porte un pourpoint couleur chamois et une ceinture rouge. La main gauche, appuyée sur la hanche, tient une carte ; la droite est dans l'attitude du commandement. Dans le fond, des batteries dont les feux sont dirigés sur une ville. La figure, de grandeur naturelle, presque de face, est vue jusqu'aux genoux. — Ce tableau a été attribué à Terburg.

T. — (H. 1,17. — L. 0,85.)

ÉCOLE HOLLANDAISE.

34. — Portrait de Jean de Nassau.

En buste, de grandeur naturelle. Sur le fond est écrit : *Graeff Jan van Nassau.*

B. — (H. 0,60. — L. 0,51.)

ÉCOLE ITALIENNE.

35. — La Vierge, Jésus et le petit saint Jean. 780

La Vierge, assise sur un trône soutenu par des colonnes, presse dans ses bras Jésus qui bénit le petit saint Jean agenouillé, les mains jointes. Les figures sont de grandeur naturelle et vues jusqu'aux genoux. — Le tableau a été quelquefois attribué à fra Bartolommeo.

Bois de cèdre. — (H. 0,95. — L. 0,75.)

ÉCOLE DES BELLINI.

36. — Portrait d'homme. 160

En buste, un peu plus petit que nature; de profil, avec une barbe pointue. Toque noire et robe noire garnie de fourrures.

Vente de lord Northwick, 1859.

Bois de cèdre. — (H. 0,41. — L. 0,32.)

EVERDINGEN (ALLART VAN).

Né à Alkmaar en 1621, mort à Alkmaar en 1675, élève de R. Saveri et de P. Molijn.

37. — Paysage, site de Norwége. 315

Entre des rochers, une rivière tombe en cascade, au premier plan. Dans le lointain, on aperçoit des collines rocheuses, couronnées de pins; à droite, en avant, un artiste — Everdingen lui-même? — est occupé à dessiner.

Signé du nom entier.

T. — (H. 0,49. — L. 0,57.)

EYCK (HUBERT VAN).

Né à Maeseyck vers 1366, mort à Gand en 1426.

690

38. — Le Père Éternel bénissant.

De face, en buste, presque de grandeur naturelle, la main gauche tenant le sceptre, la droite faisant le geste de la bénédiction, deux doigts élevés. Il porte une tiare fleurdelisée et ornée de pierreries, et une chape brodée d'or. Autour de lui rayonne la lumière. De chaque côté, sur des nuages, un ange emplumé de rouge et prosterné en adoration.

Cette figure a beaucoup d'analogie avec celle que Hubert van Eyck a peinte au-dessus du tableau de l'*Agneau*, conservé à Saint-Bavon, de Gand.

Cintré. B. — (H. 0,44. — L. 0,83.)

FATTORE (GIANFRANCESCO PENNI, dit IL).

Né à Florence vers 1488, mort à Naples en 1528. Élève de Raphaël.

4,700

39. — Le Hallebardier.

« Portrait d'un jeune guerrier. — Debout et vu à mi-cuisses, un jeune mi-
« litaire de 16 à 17 ans tient de la main droite le bois de sa hallebarde et appuie
« l'autre sur sa hanche. Une chaîne d'or passée à son cou retombe sur une
« veste jaunâtre, à manches bouffantes, serrée par le ceinturon de son épée,
« et s'attachant par des petits cordons à sa culotte rouge. Sa tête est simplement
« couverte d'une toque de même couleur. La fraîcheur et la transparence des
« teintes s'unissent dans ce beau portrait à la plus grande légèreté de pinceau... »
(Catalogue de la galerie du cardinal Fesch.)

Bien que ce tableau ait été vendu à la vente du cardinal comme étant du Fattore, beaucoup de connaisseurs le croiraient plutôt de l'école florentine, dans le style d'Andrea del Sarto. Quoi qu'il en soit, c'est une peinture magistrale, de grande tournure et d'un dessin très-élégant.

Bois de cèdre. — (H. 0,96. — L. 0,73.)

FYT (JAN).

Né à Anvers en 1609, mort à Anvers en 1661.

40. — Intérieur d'office. 820

Sur une table à pieds de griffon et en partie couverte d'un tapis, un lièvre mort, une perdrix et d'autres oiseaux, une corbeille de fruits, un vase de fleurs. Sur le plancher, un grand bassin dans lequel est un pot en grès de Flandre; à gauche, deux poulets vivants, attachés ensemble, et à droite un chien épagneul. — Superbe peinture de salle à manger.

T. — (H. 0,00. — L. 0,00.)

GREUZE (JEAN-BAPTISTE).

Né à Tournus en 1725, mort à Paris en 1805, élève de Gromdon.

41. — Portrait de Lavoisier. 1,750

De grandeur naturelle, en buste, la tête nue, un peu tourné vers la gauche les cheveux relevés et poudrés. Cravate blanche et petit jabot, habit de soie foncée, gilet jaune broché de fleurs. La physionomie est noble et distinguée les traits sont fins et charmants. Ce portrait rappelle un peu celui de Fabre d'Églantine, de la collection Lacaze.

T. — (H. 0,74. — L. 0,60.)

42. — Portrait d'enfant. 5,100

Un petit garçon, à la chevelure blonde et bouclée, le bras droit appuyé sur une table où sont épars des dessins, tient de la main gauche un compas ouvert. Veste blanche à boutons et grand col de chemise. En buste.

B. — (H. 0,48. — L. 0,38.)

GUERCHIN (GIOFRANCESCO BARBIERI, dit LE)

Né à Cento en 1591, mort en 1666, élève de Cremonini.

200 **43. — Une Sibylle.**

De grandeur naturelle, à mi-corps, de trois quarts à droite; la tête, coiffée d'un turban, est appuyée sur la main gauche; la robe est d'un ton grenat.

T. — (H. 0,00. — L. 0,00.)

GUIDO RENI.

Né près de Bologne en 1575, mort en 1642, élève de D. Calvaert.

140 **44. — Saint Antoine.**

Il est représenté en buste, la tête chauve et la barbe blanche. La main gauche tient un bâton. — Proportion plus grande que nature.

Vente du cardinal Fesch, 1845.

Rond. B. — (D. 0,52.)

HEDA (WILLEM KLAASZ.).

Né à Haarlem en 1594, mort vers 1680.

60 **45. — Le Plat d'huîtres.**

Berger

Sur une table à dessus de marbre, des huîtres ouvertes dans un plat de faïence, des châtaignes, une boite en bois, un verre à pied, un couteau à manche émaillé.

B. — (H. 0,46. — L. 0,58.)

HEEM (JAN DAVIDSZ. DE).

Né à Utrecht en 1600, mort à Anvers en 1674, élève de son père David.

46. — L'Œil de la Providence, composition emblématique ornée de fleurs. 10,000

« Dans le fond de la composition, une niche, d'une riche architecture, sup-
« portée par un piédestal et soutenue par deux Génies en grisaille. Au milieu,
« un grand verre, de cristal taillé, à moitié rempli de vin du Rhin. Au-dessus
« luit l'œil de la Providence, entouré de rayons lumineux; il paraît féconder
« les œuvres de la création et veiller à leur conservation... Sur les ornements
« de la niche circule une guirlande formée de fleurs, mais principalement des
« dons de Cérès et de Pomone... La guirlande est semée d'une multitude d'in-
« sectes, aussi variés de couleurs que les fleurs elles-mêmes... » *(Catalogue de la galerie du cardinal Fesch*, nº 98.)

La description de ce chef-d'œuvre tient deux pages dans le catalogue Fesch. Ce tableau est, en effet, d'une richesse prodigieuse et d'une perfection rare, même chez ce grand peintre de fleurs et de fruits.

Signé : *J. de Heem f. A*º 1651.

T. — (H. 1,22. — L. 0,86.)

HEIJDEN (JAN VAN DER).

Né à Gorcum en 1637, mort à Amsterdam en 1712, élève d'un peintre sur verre.

47. — Vue intérieure d'une ville hollandaise. 6,800

En avant, un canal avec des barques, puis un pont. A gauche, une place plantée d'arbres, et un pan de maison sur laquelle on lit l'enseigne d'une boutique : *Koffij en chocolate*. Plusieurs enfants sur la place, et une femme en robe de satin, qui s'en va vers le pont. A droite, une rangée de maisons, et, sur le quai, des promeneurs et des ouvriers. Cette partie du tableau est en lumière, le premier plan dans l'ombre. Les figurines sont d'Adriaan van de Velde. — Peinture extrêmement finie.

B. — (H. 0,41. — L. 0,49.)

HOBBEMA (MEINDERT).

Né vers 1625, élève de Salomon van Ruijsdael?

1,800 **48. — La Chaumière.**

Au centre, un massif d'arbres qui entourent une chaumière dont la porte est fermée par des planches. En avant de la chaumière sont arrêtés un paysan et une paysanne. A droite, sur une route conduisant à une plaine où l'on aperçoit un moulin, chemine un paysan. Excellente peinture, très-harmonieuse et très-forte d'effet.

Signé.

B. — (H. 0,31. — L. 0,47.)

2130 **49. — La Mare.**

Au premier plan, à gauche, une mare entourée de joncs et d'herbes; plus loin, un chemin avec deux figurines. A droite, lisière de forêt où entrent une paysanne et un enfant; vient un homme suivi de son chien. Un cavalier disparaît dans le fourré. Ciel bleuté, avec quelques nuages.

Signé.

B. — (H. 0,53. — L. 0,69.)

MANIÈRE DE HOLBEIN.

495 **50. — Portrait de femme.**

Presque de face, les cheveux soutenus par des filets d'or, et sur la tête une toque en velours fleurdelisée. Collerette à larges tuyaux, robe noire, une chaîne en or tombant sur la poitrine, hautes manchettes, une bague à pierre précieuse. La main tient des gants.

T. — (H. 1,01. — L. 0,87.)

HONDECOETER (MELCHIOR DE).

Né à Utrecht en 1636, mort à Utrecht en 1695, élève de son père Gisbert et de son oncle J. B. Weenix.

51. — Oiseaux vivants. 980

Dans un parc, près d'un socle de pierre et d'un piédestal renversé, plusieurs oiseaux aquatiques : une oie, un canard de Chine, un canard de Barbarie, un plongeur, des cannetons ; un canard sauvage vient s'abattre au milieu d'eux.

T. — (H. 1,14. — L. 1,04.)

HOOCH (PIETER DE).

Né vers 1630. S'est formé sous l'influence de Rembrandt.

52. — La Partie de musique. 2,000

Intérieur hollandais, avec quatre figures. Au milieu, une femme, en robe jaune, est assise de face, tenant sur ses genoux un papier de musique. A gauche, un jeune homme, coiffé d'un chapeau à grands bords et vêtu d'un pourpoint rosâtre, l'accompagne sur le clavecin; derrière elle, une femme debout pince de la guitare. Plus à droite, arrive une servante par une porte ouverte sur le quai. La scène est éclairée par une fenêtre de gauche.

Composition très-importante, signée : *P. d'hooch.*

Collection Burton de Bruxelles.

T. — (H. 0,66. — L. 0,75.)

HOOGSTRAETEN (SAMUEL VAN).

Né à Dordrecht en 1627, mort à Dordrecht en 1678, élève de son père et de Rembrandt.

53. — Famille hollandaise. 580

Sur une terrasse, à droite de laquelle on aperçoit un parc, une dame est assise ayant près d'elle son enfant. A gauche, le père, debout. A droite, un page apporte un plateau d'argent avec des fruits.

Ce tableau a été souvent attribué à Pieter de Hooch, dont il porte même une signature apocryphe : *P. d'Hoog.* 1667.

T. — (H. 0,66. — L. 0,80.)

HOOGSTRAETEN (SAMUEL VAN).

(Suite)

54. — Partie carrée.

Intérieur hollandais, avec quatre figures. Près d'une table couverte d'un tapis d'Orient, sur laquelle sont des cartes à jouer, une pipe, un pot et un verre, un homme s'est endormi, et une jeune femme, en caraco de velours rouge garni d'hermine, lui fait des moustaches avec du charbon. De l'autre côté de la table, une jeune femme verse à boire à un autre homme.

Le tableau, faussement signé Metzu, a été attribué aussi à Breckelenkamp.

B. — (H. 0,47. — L. 0,39.)

HUE.

Élève de Joseph Vernet.

55. — Paysage, au soleil couchant.

A droite, les cascatelles de Tivoli. Sur le devant, des pêcheurs retirent leurs filets. Dans le fond, un aqueduc, un temple antique et des montagnes voilées d'une chaude vapeur.

T. — (H. 0,33. — L. 0,42.)

HUIJSUM (JAN VAN).

Né à Amsterdam en 1682, mort à Amsterdam en 1749.

56. — Paysage.

Site arcadique, avec figurines.

B. — (H. 0,21. — L. 0,25.)

57. — Paysage.

Pendant du précédent.

INCONNU.

58. — Portrait d'Ambroise Paré, chirurgien au XVIe siècle. 41

T. — (H. 0,55. — L. 0,48.)

JORDAENS (JACOB).

Né à Anvers en 1593, mort à Anvers en 1678, élève d'Adam van Noort.

59. La Sainte Famille. 1900

Six figures, de grandeur naturelle, vues jusqu'au genoux. A droite, la Vierge tenant son enfant debout, et derrière elle, saint Joseph. A gauche, le petit saint Jean, accompagné de son mouton, présente à Jésus une cage renfermant un oiseau. En arrière, sainte Élisabeth et un vieillard. — Large exécution, coloris splendide.

Provenant du pavillon du Bois à La Haye.

T. — (H. 1,18. — L. 1,55.)

JOSÉPIN (GIUSEPPE CESARI, dit LE CAVALIER D'ARPINO ou LE).

Né vers 1560, mort en 1640, élève de son père.

60. — Trois Anges dans les airs. 150

Vente du cardinal Fesch, 1845.

B. — (H. 0,32. — L. 0,26.)

KONINCK (SALOMON).

Né à Amsterdam en 1609, mort après 1660, élève de N. Moyaert et de Rembrandt.

61. — Le Denier de César. 1700

Le Christ accompagné de quelques disciples est interpellé dans le temple par des pharisiens. Il lève une main vers le ciel, et, de l'autre main, il montre une

KONINCK (SALOMON)

(Suite)

pièce de monnaie à un vieux Juif coiffé d'un turban, vêtu de soie jaune et de velours vert garni de broderies d'or et de fourrures. Sept personnages.

Signé et daté 1640.

B. — (H. 1,08. — L. 0,86.)

LAFONTAINE.

Autrefois expert du Musée de Paris.

62. — Intérieur d'église.

Avec plusieurs figurines.

B. — (H. 0,13. — L. 0,21.)

LÉPICIÉ (NICOLAS-BERNARD).

Né en 1735, mort à Paris en 1784, élève de son père.

63. — Un vieux Paysan.

De grandeur naturelle, à mi-corps, les deux mains appuyées sur son bâton. Il a la tête nue, les cheveux gris. Habit en gros drap gris, gilet rouge.

T. — (H. 0,67. — L. 0,56.)

LUINI (BERNARDINO).

Né à Luino vers 1460, sectateur de Léonard de Vinci.

64. — La Vierge et l'enfant Jésus.

La Vierge présente le sein au bambino, qui, par un mouvement enfantin, tourne sa tête vers le spectateur. Une draperie verte tombe derrière la Vierge et cache une partie d'un paysage où l'on aperçoit l'entrée d'une ville.

B. — (H. 0,43. — L. 0,27.)

MAES (NICOLAAS).

Né à Dordrecht en 1632, mort à Amsterdam en 1693, élève de Rembrandt.

65. — Portrait de petite fille. 1460

Debout, en robe blanche, sur la tête un petit bonnet à rubans rouges, elle tient un chat entre ses bras. Figure entière, de grandeur naturelle. A gauche, un rideau jaune; à droite, percée sur la campagne, où l'on voit l'entrée d'une habitation.

Signé : *Ns Maes*, 1665. — *Ætatis* 2 1/2.

T. — (H. 1,23. — L. 0,87.)

66. — Portrait de petite fille. 1,520

Elle est encadrée dans une fenêtre à fronton, ornée de sculptures et entourée d'une guirlande de fleurs. Sur la tête une toque à plumes; robe de soie lilas. En buste, un peu plus petite que nature.

Les fleurs sont de Zegers, le *Jésuite d'Anvers*, Nicolaas Maes ayant longtemps habité Anvers, après avoir quitté l'école de Rembrandt.

Signé : *N. Maes*, 1665.

T. — (H. 1,20. — L. 0,88.)

MATHON.

Imitateur de G. Dov.

67. — Le Joueur de violon.



A la porte d'une habitation est réunie une famille dont l'aspect et les allures annoncent l'aisance. Le maître de la maison, le coude appuyé sur une table, écoute une jeune fille qui lit la gazette; près d'eux, un jeune homme debout tient un pot et un verre plein; à droite, un musicien ambulant, en costume théâtral, chante en s'accompagnant sur un violon. Une vieille femme lui apporte un verre.

Les œuvres de Mathon sont fort rares, et l'on ne sait rien de sa biographie.

B. — (H. 0,50. — L. 0,38.)

METSU (GABRIEL).

Né à Leyde en 1615, mort à Amsterdam vers 1669.

68. — Chasseur au repos.

2900

A l'ombre de grands arbres, un chasseur en pourpoint rouge est assis sur un tertre. Il tient en l'air une perdrix morte que son chien épagneul vient flairer. A gauche, son fusil, sa poudrière, son chapeau à plumes. Beau fond de paysage. — Peinture de très-fine qualité.

B. — (H. 0,50. — L. 0,39.)

MEULEN (ANTON FRANS VAN DER).

Né à Bruxelles en 1634, mort à Paris en 1690, élève de Peter Snayers.

69. — Combat de cavalerie.

Au milieu d'une campagne accidentée, les troupes de Louis XIV soutiennent le choc d'un escadron ennemi; les combattants luttent corps à corps et se disputent la victoire. Sur le devant, un cavalier attaque son adversaire et le renverse d'un coup de mousqueton.

Signé en toutes lettres.

670

Vente du cardinal Fesch, nº 145.

B. — (H. 0,24. — L. 0,18.)

70. — L'Embuscade.

Escarmouche à l'entrée d'un bois, au détour d'un chemin creux. Un groupe de cavaliers s'enfuit vers un coteau.

Pendant du précédent. Même signature, même dimension, même provenance.

MIERIS (FRANS VAN), LE VIEUX.

Né à Delft en 1635, mort à Leyde en 1681, élève de G. Dov, etc.

71. — La Visite.

Jeune femme, en robe de satin blanc, assise près d'une table couverte d'un tapis d'Orient. Un homme debout, vêtu de noir, le chapeau à la main, la salue. Près d'une porte qui conduit à une autre pièce, une servante debout.

Signé : *F. van Mieris fecit.*

B. — (H. 0,36. — L. 0,30.)

D'APRÈS MIERIS.

72. — Les Bulles de savon.

Bonne copie d'une charmante composition bien connue et gravée.

B. — (H. 0,27. — L. 0,22).

MIERIS (WILLEM VAN).

Né à Leyde en 1662, mort à Leyde en 1747, élève de son père Frans.

73. — Portrait de jeune homme.

Debout dans son cabinet, devant une table sur laquelle est un encrier en étain. Cheveux tombant, robe de chambre violette. La main droite est appuyée sur des pièces d'étoffe, la gauche tient une lettre sur laquelle on lit en petits caractères : *Mons. Samuel van Acker, salut.* C'est sans doute le nom du personnage.

B. — (H. 0,42. — L. 0,33.)

74. — Portrait de femme.

Debout, en jupon noir, pardessus feuille morte, manchettes bouffantes. Près d'elle, un petit épagneul grimpé sur un tabouret. En arrière, une table, un vase de fleurs et des rideaux en soie relevés par une cordelière.

Pendant du précédent.

MOUCHERON (FREDERIK).

Né à Embden en 1633, mort à Amsterdam en 1686, élève d'Asselijn.

75. — Paysage avec animaux.

Vers une fontaine surmontée de ruines s'avance un troupeau conduit par son pâtre. — Les animaux ont été souvent attribués à Adriaan van de Velde; mais cependant, sur un fût de colonne, on lit en petits caractères la signature *Berighem*, orthographe que Berchem a quelquefois employée pendant son séjour en Italie.

B. — (H. 0,42. — L. 0,31.)

MANIÈRE DE MURILLO.

76. — Des Fruits.

Près d'une fontaine, par terre, sont étalés des fruits entremêlés de larges feuilles : une pastèque, une grenade, des figues; sur un plat d'argent, des pêches, du raisin blanc et noir.

T. — (H. 0,73. — L. 0,90.)

NEER (AART VAN DER).

Né à Amsterdam en 1613.

77. — Paysage, effet de clair de lune.

Sur un canal, qui occupe le centre de la composition, voguent plusieurs barques; dans un bateau, des pêcheurs retirent leurs filets. A gauche, l'entrée d'une ville entourée d'arbres et dominée par un clocher. Sur la rive droite, un moulin. Au fond, apparaît la lune, dont la lueur se réfléchit dans les eaux du canal. — Très-fine qualité du maître.

Signé du double monogramme.

B. — (H. 0,34. — L. 0,26.)

NETSCHER (GASPARD).

Né à Heidelberg en 1639, mort à La Haye en 1684, élève de Koster et de Terburg.

78. — Une Mère et son jeune enfant. 3,550

Dans le parc d'une riche habitation, et près d'un péristyle, une femme, en robe de satin blanc, est assise sur un tertre couvert d'un tapis d'Orient; elle soutient son jeune enfant qui étend ses petits bras pour saisir les fruits qu'un négrillon lui apporte. Les figures entières sont dans les proportions habituelles à Netscher. — Très-bel exemplaire du maître.

Vente de lord Northwick, 1859.

T. — (H. 0,64. — L. 0,53.)

79. — Portrait d'homme. 340

Assis dans une espèce de péristyle, à l'entrée d'un parc, dont on voit à droite les arbres et quelques statues, entre autres celle d'un Hercule. La main droite, tenant un livre, est appuyée sur une table recouverte d'un tapis d'Orient; la main gauche repose sur la cuisse. Longue perruque, robe de chambre à dessins jaunâtres.

Signé : *G. Netscher pinxit*, A° 1676.

T. — (H. 0,58. — L. 0,51).

80. — Portrait d'homme. 360

Le personnage est plus jeune; la composition est presque la même, et les deux tableaux peuvent aller en pendants. La main droite, tenant aussi un livre, est également appuyée sur une table, où l'on voit une sphère; la main gauche repose sur le bras du fauteuil. — Mêmes dimensions.

OMMEGANCK (BALTHAZAR PAUL).

Né à Anvers en 1755, mort à Anvers en 1826, élève de H. J. Antonissen.

81. — Étude d'animaux. 44

T. — (H. 0,28. — L. 0,34.)

OSTADE (ADRIAAN VAN).

Né à Lubeck en 1610, mort à Amsterdam en 1685, élève de Frans Hals.

82. — La Mère d'Ostade.

990

Elle a sur la tête une large cape blanche, et sa robe est violette. Occupée à dévider du fil, elle appuie son bras gauche sur une demi-porte formée de planches disjointes; au-dessus de la porte, une toiture avancée est garnie de feuilles de vignes.

Signé : *A. v. Ostade,* et gravé à l'eau-forte par le maître lui-même.

B. — (H. 0,27. — L. 0,22.)

OSTADE (ISACK VAN).

Né à Lubeck vers 1613, mort vers 1654, élève de son frère Adriaan.

83. — Le Ménétrier.

1950

Dans l'intérieur d'une chaumière sont réunis des villageois; un ménétrier, debout, joue du violon et accompagne un chanteur passionné. Près de lui, un fumeur; en arrière, une vieille femme qui écoute. Le maître de la maison est assis près de sa femme, qui tient un papier de musique.

Le jour, pénétrant par le haut, répand une lumière capricieuse, très-juste et très-fantasque en même temps.

Cet excellent tableau est souvent attribué à Adriaan, dont il porte même une signature assez ancienne.

B. — (H. 0,36. — L. 0,47.)

PATER (JEAN-BAPTISTE-JOSEPH).

Né à Valenciennes en 1696, mort à Paris en 1736, élève de Watteau.

84. — Les Artistes de la Comédie italienne.

3,300

Dix figures, dans un parc, près d'une fontaine. Au milieu, Léandre qui agace Sylvie, c'est le groupe principal; en arrière, Arlequin, Gilles, deux femmes et un homme; sur la droite, le vieux Docteur, assis à l'écart; au premier plan, à gauche, un joueur de mandoline, en casaque rouge, vu de dos, près d'une

PATER (JEAN-BAPTISTE-JOSEPH).

(Suite)

femme en peignoir bleu. Toutes ces figurines sont exquises de tournure et d'ajustement. — Peinture fine, claire, spirituelle, à ranger parmi les plus charmantes œuvres du maître.

Ancienne collection Piérard.

B. — (H. 0,26. — L. 0,35.)

85. — Le Départ du camp. 515

A droite, près d'une cantine, un homme de guerre accompagné de quelques soldats se dispose à partir; sa femme, montée sur son cheval, allaite un enfant. Une vieille femme offre le coup d'adieu à un personnage assis. Plus loin, un jeune homme cause tendrement avec une jeune fille; à gauche, deux hommes chargent un âne et préparent des ballots; dans le fond, un village et des groupes assis et causant près d'une tente.

B. — (H. 0,16. — L. 0,22.)

PEETERS (BONAVENTURE).

Né à Anvers en 1614, mort à Anvers en 1652.

86. — La Tempête. 160

Plusieurs navires sont ballottés par les flots; un brick, poussé par le vent, se brise sur des récifs; une partie de l'équipage se sauve à la nage. Du haut d'un fort qui occupe la droite, une foule nombreuse lance des câbles aux naufragés.

B. — (H. 0,69. — L. 1,23.)

PLAZER (JOHANN VICTOR).

Né à Vintschgau (Tyrol) en 1704, mort à Epan (Tyrol) en 1767,
élève de son beau-père Keser.

87. — Ariane consolée par Bacchus. Avec le N° 88

11,300

Au centre de cette riche composition, Ariane est assise sous un bouquet d'arbres, d'où plusieurs Amours voltigeant descendent des guirlandes de fruits. Près d'elle, Bacchus debout. A gauche, un satyre danse avec deux nymphes, et, au

PLAZER (JOHANN VICTOR).

(Suite)

premier plan, des nymphes et des faunes jouent de divers instruments ou apportent des corbeilles de fruits; au fond, la mer, avec les navires qui s'éloignent. A droite, ronde d'Amours et de petits satyres, précédant un satyre et une femme chargés de fruits et de fleurs, et, en avant, deux chèvres couchées; au fond, paysage orné de monuments à colonnes, figurines qui dansent, et, à l'horizon, des montagnes azurées. Tout le premier plan est encombré de vases et de coupes d'or, magnifiquement ciselés, de fruits épars sur le sol, de fleurs éclatantes.

Signé, au bas à gauche : *J. G. Plazer* (le *z* allemand se prononce *tz*). La seconde capitale des prénoms paraît être un G, bien que tous les biographes allemands nomment ce Plazer, qui a travaillé à Vienne de 1730 à 1755 : Johann *Victor*.

C. — (H. 0,57. — L. 0,80.)

88. — Combat des Centaures et des Lapithes.

La lutte est engagée à l'occasion des noces de Pirithoüs, roi des Lapithes, avec Hippodamie. Devant le péristyle du palais, orné de bas-reliefs, de colonnes et de balustrades, la table du festin est culbutée; les vases d'or, les coupes ciselées ont roulé par terre et scintillent au premier plan. Au milieu, un Centaure enlève une femme, sans doute la reine, défendue par un homme et par une autre femme; c'est le groupe principal. A droite, un Lapithe a terrassé un Centaure; à gauche, derrière une balustrade, foule nombreuse et mouvementée; au premier plan, des hommes et des femmes renversés. Les balcons du palais sont remplis de personnages qui regardent avec épouvante. Au fond, à droite, le parc du palais.

Pendant du précédent. Ces deux tableaux sont assurément les chefs-d'œuvre de Plazer.

POELENBURG (CORNELIS).

Né à Utrecht en 1586, mort après 1666, élève d'A. Bloemaert.

89. — Nymphe surprise par un satyre.

Paysage boisé; sur un tertre, près duquel coule un ruisseau, une nymphe, couchée et endormie, est surprise par un satyre.

B. — (H. 0,16. — L. 0,21.)

POTTER (PAULUS).

Né à Enkhuizen en 1625, mort à Amsterdam en 1654,
élève de son père Pieter.

90. — Deux vaches au pâturage.



Sur un tertre élevé, couvert de verdure et émaillé de fleurs, deux vaches au repos; l'une, brune et blanche, la tête de face, est étendue sur l'herbe, près d'un tronc d'arbre dépouillé; l'autre, d'une couleur plus foncée, est de profil, tournée vers une barrière formant clôture dans une haie, qui occupe la droite.

Signé : *Paulus Potter,* 1653.

Collection Emmerson de Londres.

B. — (H. 0,26. — L. 0,32.)

D'APRÈS POTTER.

91. — Deux vaches au pâturage.

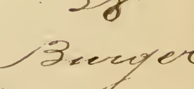


B. — (H. 0,22. — L. 0,32.)

POTTER (PIETER).

Né en 1587, mort en 1642?

92. — Un Officier hollandais.



Debout, une main sur la hanche, l'autre tenant une canne. Grand chapeau à plumes, collerette à festons de guipure, rabattue sur un pourpoint chamois, bottes molles.

Signé : *P. Potter f.* 1635.

B. — (H. 0,37. — L. 0,27.)

D'APRÈS RAPHAEL.

680

93. — La Vierge de Loreto.

La Vierge contemple Jésus couché sur une table et soulève de ses deux mains le voile qui le couvre. Derrière la Vierge, saint Joseph.

Belle copie ancienne de cette célèbre composition.

Bois de cèdre. — (H. 1,19. — L. 0,95.)

REMBRANDT VAN RIJN.

Né à Leyde en 1608, mort à Amsterdam en 1669, élève de van Swanenburg, de P. Lastman et de J. Pinas.

3,100

94. — Les Disciples d'Emmaüs.

A droite, la figure du Christ se découpe en silhouette noire sur un fond de mur clair. En face de lui, un des disciples, assis à table, dans la pleine lumière, fait un geste d'étonnement. A gauche, dans l'ombre, au premier plan, l'autre disciple est prosterné aux pieds du Maître. On aperçoit au fond, à gauche, dans une pièce reculée, une figurine de femme.

Composition extrêmement fantastique, analogue à celle dont Houbraken a donné une eau-forte dans son livre sur les peintres hollandais, et que Smith a enregistrée n° 105 de son Catalogue. Le disciple vu en lumière est le même modèle qui servit à Rembrandt pour un des anges dans son eau-forte : *Abraham et les trois Anges*. Rembrandt a d'ailleurs peint plusieurs fois ce sujet (par exemple n° 407 du Louvre).

En bas à droite, la lettre *R*.

B. — (H. 0,43. — L. 0,39.)

4,500

95. — Une jeune Hollandaise.

Debout, de face, près d'une table à tapis oriental, sur laquelle est un coffret à bijoux. Elle porte une cornette, une large fraise, une robe violacée et un pardessus noir. La pièce est vivement éclairée par une fenêtre de gauche. Au fond, à droite, une porte entr'ouverte et des marches d'escalier.— La figurine entière a environ 0,30 de proportion.

Signé de la lettre *R*.

Vente Six, 1828.

B. — (H. 0,44. — L. 0,36.)

REYNOLDS (SIR JOSHUA).

Né à Plympton (Devonshire) en 1723, mort à Londres en 1792, élève de Hudson.

96. — Portrait *présumé* de la princesse Adélaïde, sœur du roi Louis-Philippe. 2,600

Elle est debout, de face, le coude gauche appuyé sur une table à tapis cramoisi. De la main gauche, elle tient un livre. Haute coiffure poudrée; robe de satin jaune. Fond de paysage et de ciel. La figure est de grandeur naturelle et vue jusqu'aux genoux. — Beaucoup de charme et d'élégance.

T. — (H. 1,26. — L. 1,04.)

RIGAUD (HYACINTHE).

Né à Perpignan en 1659, mort à Paris en 1743, élève de Pezet et de Ranc.

97. — Portrait de La Fontaine. 150

De grandeur naturelle, en buste, presque de face. Rabat et manchettes sur un costume noir.

Ovale. T. — (H. 0,87. — L. 0,71.)

ROBERT (HUBERT).

Né à Paris en 1733, mort à Paris en 1808; s'est formé à Rome.

98. — Le Matin. avec le N° 99 340

Dans un intérieur rustique, une jeune femme, vue de dos, fait son lit; près d'une fontaine, deux petits enfants accroupis s'amusent : en avant, un chien couché; en haut, sur un madrier de la toiture, deux pigeons; au fond, une femme occupée près d'une cheminée.

Rond. T. — (D. 0,56.)

ROBERT (HUBERT).

(Suite)

99. — Intérieur de ruines.

Avec le N° 98

Deux paysans sont installés à table, près d'une grosse colonne, reste d'un vaste édifice. Un autre homme est accoudé à une chaise, et une femme verse à boire. A gauche, une fenêtre ouverte; en avant, les degrés d'un escalier.

Pendant du précédent.

ROBERT FLEURY.

100. — Ambroise Paré, dans son cabinet d'études.

1020

La main gauche sur un crâne percé d'une balle, il écrit son célèbre ouvrage sur les plaies causées par l'arquebuse.

Tableau commandé au peintre par M. Leroy (d'Étiolles).

Signé en toutes lettres et daté 1839.

T. — (H. 0,25. — L. 0,19.)

RUBENS (PIERRE-PAUL).

Né à Siegen en 1577, mort à Anvers en 1640, élève d'Adam van Noort et d'Otto van Veen.

101. — Portrait d'homme (Rubens lui-même?).

3,000

En buste, de trois quarts à droite; la tête nue, moustache et pointe de barbe à la mode Louis XIII; col uni rabattu, pourpoint noir. Fond neutre.

Cette peinture énergique et colorée doit être de l'époque où Rubens, revenant d'Italie, était influencé par les Vénitiens, — vers 1610? Le personnage paraît avoir une trentaine d'années, ce qui se rapporterait bien à l'âge que Rubens avait alors.

B. — (H. 0,62. — L. 0,51.)

RUBENS (PIERRE-PAUL).

(Suite)

102. — Portrait d'Isabelle-Claire-Eugénie d'Autriche, infante d'Espagne, femme de l'archiduc Albert, gouverneur des Pays-Bas espagnols. 1000

Debout, de trois quarts à gauche, les deux mains croisées contre la taille. En costume de sœur de Sainte-Claire, cette princesse s'étant consacrée à la vie religieuse après la mort d'Albert; voile noir sur la tête, robe grise, guimpe blanche. La figure, de grandeur naturelle, est vue jusqu'à mi-jambe. Gravé par P. Pontius.

Van Dyck aussi a peint Isabelle en religieuse (Musée du Louvre, nº 145). Rubens avait fait souvent le portrait de cette princesse et de l'archiduc Albert.

T. — (H. 1,27. — L. 0,95.)

103. — Deux Génies en l'air. 1190

Ces génies ailés et soutenant des guirlandes de fruits et de fleurs sont vus en raccourci. Ils doivent avoir été peints pour un plafond.—Beau mouvement de dessin, couleur splendide.

T. — (H. 1,37. — L. 1,46.)

104. — Madeleine repentante. 1850

A mi-corps, de grandeur naturelle. La tête de face, les yeux en pleurs et levés vers le ciel. Ses longs cheveux tombent sur sa poitrine demi-nue que serrent ses deux mains croisées. Le long de l'épaule gauche, un pan de draperie rosâtre.

B. — (H. 0,65. — L. 0,47.)

D'APRÈS RUBENS.

105. — Allégorie. 585

Au milieu, Minerve casquée et vue de face tient sous ses pieds la Discorde terrassée. A gauche, un jeune homme apportant la corne d'abondance ; à droite, une femme nue, vue de dos. En l'air, deux petits génies. — Reproduction très-fine d'une composition de Rubens.

T. — (H. 0,39. — L. 0,45.)

RUIJSDAEL (JACOB VAN).

Né à Haarlem vers 1625, mort à Haarlem en 1681, élève de son frère Salomon?

106. — Le Champ de blé.

A gauche, sur un coteau incliné, au sommet duquel est une habitation, un champ de blé reçoit une vive lumière. En avant et à droite, sur un chemin, un cavalier, son chien et quelques figurines. — Très-fin de touche et de couleur.

T. — (H. 0,47. — L. 0,56.)

RUIJSDAEL (SALOMON VAN).

Né à Haarlem vers 1610, mort en 1670, élève de van Goijen.

107. — Marine.

Vaste étendue d'eau, avec plusieurs embarcations. Au premier plan, dans l'ombre, une barque à voiles. A droite, vue d'une ville avec un clocher. Les fonds sont vivement éclairés. — Exécution très-spirituelle.

On croit lire, sur le flanc de la barque, la date 1669.

B. — (H. 0.40. — L. 0,34.)

SASSOFERRATO (G. B. SALVI DA).

Né à Sassoferrato en 1605, mort à Rome en 1685, élève de son père, etc.

108. — La Vierge et l'enfant Jésus.

La Vierge assise, la tête de trois quarts à droite et penchée, tient sur ses genoux le petit Jésus à moitié nu et endormi. Elle a un voile blanc, une robe rose, un manteau bleu. Figure de grandeur naturelle, à mi-corps.

C'est absolument le même groupe que dans le tableau du Louvre, nº 372, où il y a de plus deux anges. Sassoferrato a souvent répété cette composition.

Vente du cardinal Fesch, 1845, nº 729.

T. — (H. 0,73. — L. 0,60.)

SCHALCKEN (GODFRIED).

Né à Dordrecht en 1643, mort à La Haye en 1706, élève de G. Dov et de S. van Hoogstraeten.

109. — La Madeleine repentante. 2250

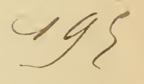
Figure entière, de grandeur naturelle, agenouillée, de profil à droite, les mains jointes, le coude gauche appuyé sur un livre posé à plat. C'est la nuit, et la la figure n'est éclairée que par la lumière d'une lampe qui brûle sur la droite. Le jeu des reflets sur les draperies est étonnant.

Schalcken a fait quelquefois de ces personnages grands comme nature, par exemple des portraits; mais cette Madeleine est assurément une de ses œuvres capitales, et qui devrait entrer dans un musée.

Belle signature entière, en grosses lettres.

T. — (H. 1,30. — L. 1,18.)

110. — Portrait de Gerard de Lairesse.



Assis dans son cabinet, près d'une table à tapis vert, il contemple, à la lumière d'une bougie, une gravure contenue dans un livre précieux.

On reconnaît la grosse tête, au front chauve, de Gerard de Lairesse, tel que son portrait a été gravé par Jacob Houbraken dans l'ouvrage d'Arnold Houbraken sur les peintres hollandais.

B. — (L. 0,26. — L. 0,21.)

SCHIDONE (BARTOLOMMEO).

Né à Modène vers 1580, mort en 1615, sectateur du Corrége.

111. — Le Christ aux liens.



Jésus, les mains liées, la tête couronnée d'épines, est accablé par les souffrances. — En buste, de grandeur naturelle. — Expression profonde, grand dessin, couleur harmonieuse, qui rappelle celle du Corrége, a qui l'on a souvent attribué cette peinture magistrale.

T. — (H. 0,56. — L. 0,47.)

STAVEREN (JAN ADRIAAN VAN).

Sectateur de G. Dov.

112. — Anachorète priant.

A l'entrée d'une grotte, près de laquelle s'élève un arbre, un hermite en robe de bure est agenouillé, tenant dans sa main gauche une tête de mort. Sur un autel est un livre ouvert; par terre, l'ossement d'une tête de cheval; à gauche, un panier et un sablier; en avant, quelques plantes.

B. — (H. 0,49. — L. 0,45.)

MANIÈRE DE STEEN.



113. — Intérieur de cellier.

Dans un cellier, une femme soutient un tonneau penché, duquel un homme tire à boire.

B. — (H. 0,20. — L. 0,14.)

STELLA (JACQUES).

Né à Lyon en 1596, mort à Paris en 1657.



114. — Sainte Famille.

Assis sur les genoux de sa mère, l'enfant Jésus pare de fleurs l'agneau pascal que lui présente le petit saint Jean; la Vierge prend dans une corbeille le reste des fleurs pour les offrir à son fils. En arrière, saint Joseph.

S. M. — (H. 0,34. — L. 0,26.)

STOOP (DIRK).

Né à Dordrecht; a peint et gravé, au XVII[e] siècle, en Hollande, en Espagne, en Angleterre.



115. — La Halte.

Un cheval blanc, vu de profil à droite; près de lui, son cavalier et un chien qui boit dans un sceau. Fond de paysage.

B. — (H. 0,41. — L. 0,33.)

STRY (JACOB VAN).

Né à Dordrecht en 1756, mort à Dordrecht en 1815, élève de Lens, et imitateur d'Aalbert Cuijp.

116. — Paysage et animaux. 290

Au milieu, un canal avec plusieurs embarcations sur la droite près de la rive; à gauche, six vaches qui boivent au bord du canal. Effet de soleil couchant.

T. — (H. 0,81. — L. 1,08.)

117. — Paysage avec figure et animaux. 305

En avant d'une habitation en briques, une paysanne nettoie un chaudron. A gauche, un chien qui boit dans une marmite. Au fond, des pâturages avec quelques animaux.

B. — (H. 0,40. — L. 0,30.)

118. — Deux vaches dans un pâturage. 400

Une vache jaune couchée, une vache grise debout. A gauche, au second plan, un canal. A droite, un tronc d'arbre, et au fond une montagne.

T. — (H. 0,40. — L. 0,35.)

TENIERS (DAVID), LE JEUNE.

Né à Anvers en 1610, mort près de Bruxelles en 1694, élève de son père et de Brouwer.

119. — Intérieur d'estaminet. 1450

Sept figures. Un paysan, de profil à droite, assis sur un banc, fume sa pipe; un autre fait sécher son tabac au-dessus d'un réchaud; un troisième, en arrière, allume sa pipe. Dans le fond, près de la cheminée, un buveur debout, une femme assise, un homme endormi. A gauche, dans l'ombre, un homme faisant silhouette sur le mur, au-dessus d'un baquet. Sur le plancher, une cruche, un pot et divers accessoires. — Peint sous l'influence de Brouwer.

Signé en toutes lettres.

B. — (H. 0,27. — L. 0,35.)

TENIERS (DAVID), LE JEUNE.

(Suite)

1400 120. — Les Singes à l'estaminet.

Ils sont cinq principaux, qui fument et boivent autour d'une table. Ils sont gentiment costumés et portent des plumes à leurs coiffures. Trois ou quatre autres se tiennent près de la cheminée. Par une fenêtre à gauche, arrive un camarade, sans aucun costume, et prêt à sauter au milieu de cette société honnête, formée aux belles manières et à la vraie civilisation. — Fine qualité de peinture — et beaucoup d'esprit. — Signé.

B. — (H. 0,23. — L. 0,18.)

TERBURG (GÉRARD).

Né à Zwolle en 1608, mort à Deventer en 1681, élève de son père.

780 121. — Portrait de femme.

Debout dans une chambre, elle est tournée à gauche, près d'une table à tapis de velours rougeâtre, sur laquelle est une cassette à bijoux. Derrière elle, une chaise également couverte de velours rouge. La robe noire, entr'ouverte sur le devant, laisse voir un jupon de satin blanc broché d'or. Une collerette en guipure couvre en partie le buste.

T. — (H. 0,83. — L. 0,66.)

D'APRÈS TINTORET.

95 122. — Portrait d'un Pape.

En buste, calotte et camail rouges.

T. — (H. 0,62. — L. 0,52.)

TOL (DOMINICUS VAN).

Peignait en Hollande au XVII[e] siècle; sectateur de G. Dov.

470 123. — Savant dans son cabinet d'étude.

Il est assis, en robe jaune, devant une table sur laquelle sont des livres et une sphère, et il prend des mesures avec un compas. A ses pieds, des paperasses.

TOL (DOMINICUS VAN).

(Suite)

A gauche, une fenêtre par laquelle vient le jour, et, plus en avant, une draperie cramoisie.

Attribué quelquefois à G. Dov et à Brekelenkamp.

B. — (H. 0,42. — L. 0,37.)

D'APRÈS VELAZQUEZ.

124. — Portrait du Pape Innocent X. 255

En buste et de trois quarts.

Ovale. T. — (H. 0,70. — L. 0,61.)

VENNE (ADRIAAN VAN DER).

Né à Delft en 1589, mort à La Haye en 1662, élève de J. van Diest.

125. — La Kermesse de Ryswick. 10,000

Sur la grande place du village, le prince stathouder Maurice de Nassau et son frère le prince Frédéric-Henri, dans une voiture de cour attelée de six chevaux blancs et escortée de cavaliers richement costumés, viennent recevoir le roi et la reine de Bohême, debout sur la droite. On reconnaît parfaitement le prince Maurice qui porte un haut chapeau blanc, et à sa droite le prince Frédéric-Henri en chapeau gris. Le carrosse est au milieu, les chevaux vus presque de face. Un aide de camp à cheval, le chapeau à la main, salue le roi et la reine. Tout ce cortége de cour est noyé au milieu des personnages qui affluent à la kermesse.

Au premier plan, à droite, une auberge ombragée de grands arbres; quantité de paysans derrière le roi et la reine, et tout à fait en avant une marchande de fruits et de légumes étalés par terre. A gauche, des cavaliers, des chevaux en liberté, et diverses figurines.

Au second plan, derrière le carrosse, des tentes surmontées de leur pavillon, les maisons du village, et au milieu son clocher pointu. Par là surtout circulent des personnages innombrables, hommes et femmes qui fètent la kermesse. Il y a peut-être un millier de figurines, toutes vivement tournées, élégantes et spirituelles au possible.

Cette composition importante se classe en tête de l'œuvre de ce charmant

VENNE (ADRIAAN VAN DER).

(Suite)

maître, à côté du tableau du musée d'Amsterdam et de celui du Louvre. — Parfaite conservation.

Signé AV (l'A et le V accolés). VENNE. F.t A° 1618.

Au dos du panneau est collée une inscription en hollandais, d'après laquelle nous avons décrit le sujet.

Ce tableau, qui fut peint assurément pour le prince Maurice, protecteur de van der Venne, doit, comme le tableau du musée d'Amsterdam, provenir du château du Loo, près de La Haye, ancienne résidence des princes d'Orange. Il conviendrait à merveille à un des musées de la Hollande.

B. — (H. 0,54. — L. 1,33.)

VERNET (JOSEPH).

Né à Avignon en 1714, mort à Paris en 1789, élève de son père Antoine et de Fergioni.

126. — Cascatelles de Tivoli.

Entre de hauts rochers coule une rivière alimentée par les eaux de plusieurs cascades qui tombent à gauche en vagues bouillonnantes. Au sommet, le temple de la Sibylle; dans le fond, un pont conduisant à une villa fortifiée; à droite, d'autres rochers, avec une route où passent des animaux conduits par des paysans; sur le devant, des pêcheurs retirent leurs filets. Effet de soleil couchant.

T. — (H. 0,94. — L. 1,30.)

VÉRONÈSE (PAOLO CALIARI, dit LE).

Né à Vérone en 1528, mort en 1588, élève de son oncle Badile.

127. — Portrait de femme (Bianca Capella?)

Debout, de trois quarts à gauche. Robe de soie blanche, brochée d'or, haute collerette en éventail, collier de perles. Une autre chaîne de perles tombe sur sa poitrine. — Figure de grandeur naturelle et vue jusqu'aux genoux.

Magnifique peinture, qui rappelle la série de portraits de femmes par le Titien, au musée de Dresde.

T. — (H. 1,30. — L. 1,01.)

VÉRONÈSE (PAOLO CALIARI, dit LE).

(Suite)

128. — Un Chevalier de l'ordre de Malte. 1130

Debout, la tête nue et les cheveux courts. Il porte une riche armure couverte d'une draperie blanche sur laquelle se dessine en rouge la croix de Malte. La main droite sur la hanche, la main gauche sur la garde de l'épée. Sa noble prestance et ses traits accentués annoncent une ferme résolution.

B. — (H. 0,99. — L. 0,81.)

STYLE DU VINCI.

129. — La Vierge et l'enfant Jésus. 1,550

La Vierge est assise près d'un rocher, ayant sur ses genoux le petit Jésus qui tient une croix en roseau. Fond de paysage montagneux, où l'on aperçoit les édifices d'une ville.

Bois de cèdre. — (H. 0,42. — L. 0,36.)

VITELLI (F. VAN).

Peignait en Italie au XVIIIe siècle.

130. — Port de mer italien. 400

A droite, un quai bordant l'entrée d'un palais, dont le maître accueille de nobles personnages. Des marchands de diverses nations et des marins circulent sur le quai où débarque un grand navire. A gauche, la mer, et dans le fond plusieurs barques à voiles.

T. — (H. 0,89. — L. 1,26.)

VOIS (ARIJ DE).

Né à Leyde en 1641, mort à Leyde en 1698, élève d'A. van den Tempel.

131. — Un Buveur. 121

Tourné à droite, le chapeau sur la tête, il tient d'une main une cruche et de l'autre main un verre à moitié plein. C'est le même modèle qu'on trouve dans le tableau du musée d'Amsterdam, intitulé *Un Homme joyeux*.

B. — (H. 0,24. — L. 0,18.)

WEENIX (JAN BAPTIST).

Né à Amsterdam en 1621, mort près d'Utrecht en 1660, élève de N. Moyaert, etc.

132. — Groupe d'animaux.

En avant, un bélier blanc, à la toison épaisse, est couché, la tête à droite. Près de lui, une chèvre brune, debout. Un peu en arrière, deux moutons et une chèvre qui broute les bas rameaux de grands arbres qui occupent la droite. A gauche, un jeune homme debout, avec une toque rose à plume blanche, un costume gris et des bottes en chamois.

Les animaux et le personnage sont de grandeur naturelle, largement peints sur un ciel d'une belle couleur. Plusieurs maîtres hollandais, habitués aux petits tableaux, ont fait ainsi parfois des figures et des animaux grands comme nature, Paulus Potter, Karel du Jardin, Berchem et autres; mais ce sont des raretés dans leur œuvre, et ce grand tableau de Veenix conviendrait surtout à un musée.

La signature entière, bien authentique, est griffonnée en haut à droite. Par une singularité inexplicable, sur le col du jeune homme, en pleine pâte, est gravé le nom de van der Helst, à qui l'on a attribué cette figure; mais elle peut bien être de Weenix lui-même. A cause de la chaleur du ton dans les arbres et dans le ciel, on a aussi attribué le paysage à Aalbert Cuijp.

T. — (H. 1,50. — L. 1,50.)

133. — La Promenade.

« Au bord d'une rivière qui *serpente* à travers des coteaux boisés, un « *seigneur* hollandais vient de quitter son palais en compagnie de sa *dame*... « Il rencontre son garde-chasse qui étale du gibier devant lui... Il est vêtu « d'un riche pourpoint brodé d'or... un feutre noir couvre sa longue chevelure « brune, dont les touffes retombent en boucles sur ses épaules... La dame est « en robe de soie grise, traînante, sous laquelle on aperçoit un jupon de soie « rouge broché d'or; pèlerine de dentelles; manteau de soie bleue... Une jeune « suivante, portant un plateau chargé de fruits, descend les marches du palais... « quatre chiens de chasse.., etc. » (*Catalogue de la galerie du cardinal Fesch*, nº 253.)

T. — (H. 1,03. — L. 1,50.)

134. — La Tonte des moutons.

A gauche, devant une habitation creusée dans un pan de rocher, un vieillard en veste rouge tond un mouton; un jeune homme lui en amène un autre. Près

WEENIX (JAN BAPTIST).

(Suite)

de la porte, deux mulets chargés, et des chiens. A droite, étendue de paysage, avec de l'eau, un pont, et, à l'horizon, des montagnes bleutées; au premier plan, groupe de moutons couchés.

Signé : *J. Wx.*

Ancienne collection Piérard.

T. — (H. 0,60. — L. 74.)

135. — Partie de bain. 370

Deux petits garçons en bateau sur une rivière. Un troisième enfant qui vient de se baigner cherche à remonter dans le bateau; un quatrième nage et s'approche d'eux. Au bord du bateau jappe un petit épagneul qui se penche sur l'eau. Dans le fond, on aperçoit les maisons d'une ville.

T. — (H. 0,49. — L. 0,46.)

STYLE DE R. VAN DER WEYDEN.

136. — Sainte Véronique tenant l'image de la sainte face et sainte Hélène portant la croix du Christ. 80

Deux grisailles en pendant, qui paraissent être les volets extérieurs d'un ancien triptyque.

B. — (H. 0,61. — L. 0,19.)

WIJNANTS (JAN).

Né à Haarlem en 1600, mort vers 1680.

137. — Paysage avec figure et animaux. 920

Au milieu, près d'un tronc d'arbre, et vu de dos, un berger assis. Au premier plan, cinq moutons et deux chèvres. A droite, monticule avec une palissade au sommet. La figure et les animaux paraissent être de Berchem.

Signé, en bas à gauche : *J. Wijnants*, a° 1666.

B. — (H. 0,28. — L. 0,33.)

WOUWERMAN (PHILIPS).

Né à Haarlem en 1620, mort à Haarlem en 1668, élève de son père et de Wijnants.

138. — La Halte.

Deux cavaliers arrêtés près d'un bouquet de grands arbres; l'un, vu de face, sur son cheval jaunâtre, qui allonge le cou pour saisir des feuilles aux branches; l'autre a mis pied à terre pour arranger son éperon à sa botte de buffle; son cheval bai brun est vu de croupe en raccourci. A gauche, un levrier couché sur le sol. Les ramures des arbres se découpent sur un ciel argentin. Le fond est plein de lumière. — Tableau de haute qualité, à la fois très-vigoureux de couleur et très-fin de touche.

Signé du double monogramme.

Vente du cardinal Fesch, 1845.

B. — (H. 0,39. — L. 0,27.)

139. — Combat de cavaliers.

Plusieurs groupes très-énergiques, au centre : un cavalier attaque un porte-drapeau; un nègre lève son sabre et va frapper son adversaire. On remarque à gauche un soldat qui tient son épée à deux mains. De toutes parts, la mêlée est terrible; des morts et des blessés, des chevaux, gisent à terre. Sur les deux ailes, des bandes d'infanterie soutiennent le choc d'escadrons. Le ciel est obscurci par la fumée de la bataille.

B. — (H. 0,38. — L. 0,49.)



140. — Au bord de la mer.

Sur un monticule des dunes, un paysan charge son cheval qui continue à paître l'herbe rare. Un petit garçon en veste rouge et chapeau à larges bords regarde. Au second plan, la mer, avec quelques voiles au loin; à droite, l'entrée d'un port.

Première manière du maître, au sortir de l'atelier de Wijnants.

B. — (H. 0,27. — L. 0,33.)

PARIS. — IMPRIMERIE DE J. CLAYE, RUE SAINT-BENOIT, 7.

Vte Leroy d'Etiolles 1861.

GALERIE

DE FEU LE DOCTEUR

LEROY (D'ÉTIOLLES)

TABLEAUX ANCIENS

